

ÉDITO

Sur les traces de Lady Diana

Il y a vingt ans, quelques mois à peine avant son tragique accident, Lady Diana marchait dans un couloir dégagé à l'intérieur d'un champ de mines en Angola dans la province de Huambo. Les images de la Princesse de Galles équipée d'un gilet pare-éclats et d'une visière de protection ont fait le tour du monde ; elles sont devenues emblématiques de la lutte pour l'interdiction des mines antipersonnel.

Vingt ans plus tard, dans la même province, au sein de la même organisation de déminage, The HALO Trust, c'est une DIGGER D-250 que l'on peut apercevoir travaillant dans ces champs de mort.

Je suis ému à l'idée d'imaginer que c'est à cet endroit, par l'intermédiaire de cette grande dame, que le monde a commencé à prendre conscience de la nécessité de bannir ces armes ignobles.

Le gouvernement américain a souhaité démarrer dans cette même province son projet de venir à bout de ce fléau en Angola, pays parmi les plus minés de la planète. Pour ce faire, il a choisi notre machine qu'il a confiée à la l'organisation écossaise The HALO Trust.



Osons espérer que la boucle puisse être enfin bouclée ; quel plus beau rôle que d'y participer ?

Frédéric Guerne
Fondateur et
Directeur général

Barrigue parraine Digger



Bien avant que nous ayons l'idée de les chercher dans les pages du *Matin* ou désormais dans le journal satirique *Vigousse*, beaucoup d'entre nous ont vu pour la première fois les dessins de Barrigue entre deux équations dans les manuels de math de Suisse romande. Ses dessins de presse sont réunis dans la collection des *Barricatures* et dans des albums thématiques, notamment sur le football. Il nous offre ici un dessin qu'il qualifie de cynique, et on comprend que le sujet des mines antipersonnel puisse en inspirer de tels. Prenons-le comme une piqûre de rappel contre la résignation et travaillons à donner à l'humanité des motifs de fierté plutôt que de honte.

Cynisme

« Il m'arrive, très souvent, de faire des dessins d'un humour cynique. Celui-ci en est un.

Le dessin est aussi une arme pour dénoncer le cynisme des fabricants de mort.

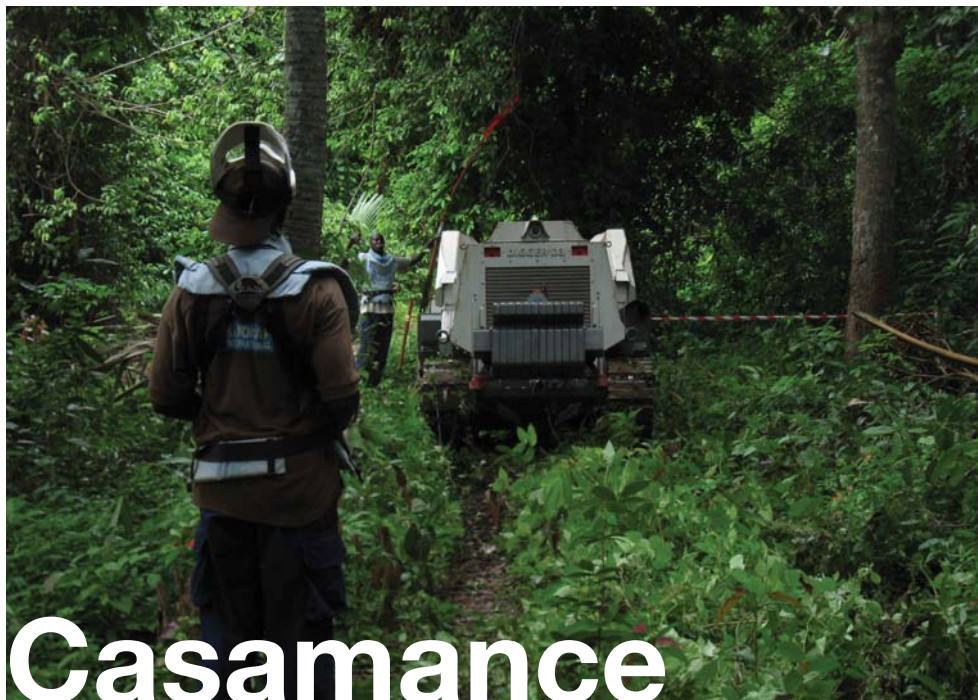
Ma colère contre cette saloperie « humaine » ne sera jamais assez forte. Avec ces mines, nous détruisons l'avenir et l'espoir.

L'avenir de nos enfants. »

Retrouvez tous les parrains
de Digger sur notre site :

<http://foundation.digger.ch/fr/parrains/>





Casamance

Au mois de juin, nous vous relations la remise en état de la DIGGER D-3 engagée en Casamance (Sénégal) depuis 2011. L'usage de cette machine avait alors permis aux démineurs d'accroître considérablement la surface des terres nettoyées, tout en réduisant les coûts d'un facteur dix.

Malheureusement, les opérations furent entravées par l'enlèvement de douze démineurs en 2013, couplé à une baisse des financements durant l'année 2014.

En juin 2015 toutefois, le Département d'État américain a relayé les précédents bailleurs de fonds, et Handicap International, présente depuis vingt ans sur le terrain, a pu reprendre son travail d'enquête et de sensibilisation, avec une équipe de quinze personnes, dont six démineurs et deux chiens détecteurs d'explosifs.

Un travail d'enquête

Le coût et les enjeux que représente le déminage sont trop grands pour qu'on le pratique à l'aveuglette. Avant de se lancer sur le terrain, les démineurs procèdent donc à des enquêtes auprès de la population ou des anciens combattants pour délimiter les zones où la présence de mines est avérée ou simplement suspectée. Par la suite, rendus sur place, ils confirment ou infirment la présence des mines, avant de procéder au déminage proprement dit.

Si minutieuses soient-elles, ces enquêtes ne mettent pas à l'abri de toute surprise : ainsi en 2016, à Goudomp, les mines étaient introuvables, malgré des indices sûrs comme la survenue d'accidents, l'abandon de la zone ou la présence d'un ancien cantonnement militaire. C'est que la population, obligée de cultiver la terre ou de se déplacer,

les a enlevées elle-même, en désespoir de cause. Bien des accidents ont lieu dans ces circonstances.

Quand les hommes reculent, la machine avance...

Par contre, à Boutoute, près de Ziguichor, la plus grande ville de la région, on a trouvé des mines et l'une d'entre elles était si dangereuse que les opérations ont dû être interrompues et la méthodologie changée. L'engin de mort en question était une mine à fragmentation, dont le

rayon d'action s'étend sur plusieurs dizaines de mètres. Si sa présence inattendue rendait intenable celle des hommes et des chiens sur le terrain, elle constitue par contre la raison d'être de la DIGGER D-3, qui entra alors en action et permit la poursuite des opérations. Au total, sur ce site, dix-neuf mines furent découvertes sur une superficie de 14 000 m².

L'avenir

Ainsi, l'usage de la machine s'est révélé pertinent, aussi bien pour la réalisation des enquêtes que pour le déminage, quoique les zones minées soient en Casamance relativement petites, dispersées et difficiles d'accès en raison de la végétation luxuriante.

En 2017, 55 000 m² de terrain ont été libérés et les objectifs atteints avec un mois d'avance sur le calendrier.

Que ces résultats encourageants ne nous empêchent cependant pas de penser à l'avenir : il est indispensable que les financements soient confirmés dans la durée, voire que les moyens soient augmentés, car les mines continuent à faire des victimes. Le 30 août de cette année, trois civils voyageant en charrette ont sauté sur une mine près de Bignona, sur l'autre rive du fleuve Casamance.



Mine à fragmentation.



Huambo

Sur le terrain de l'aéroport après l'atterrissage de l'avion de la TAAG.

Aéroport de Huambo, le 17 octobre 2017, 7 h. du matin. L'avion de la TAAG (compagnie aérienne angolaise), qui emporte comme chaque matin les passagers de Luanda, la capitale, à Huambo, est en approche. À quelques 200 mètres au sud de la piste, le responsable de l'équipe du déminage mécanisé de The HALO Trust reçoit un appel de la tour de contrôle pour signaler l'arrivée de l'avion et demander l'arrêt momentané des opérations. L'opérateur de la DIGGER D-250 s'exécute et immobilise l'engin de déminage le temps que l'avion de ligne se pose et sorte du périmètre sensible.

La province de Huambo « libre de mines »

Alors qu'une crise pétrolière sévit en Angola obligeant les dirigeants du pays à diversifier les sources de revenu, alors que le président en place depuis des décennies laisse le pouvoir à un autre dirigeant et ouvre la porte à des améliorations significatives, alors qu'on commémore cette année les vingt ans de la Convention d'Ottawa, visant à interdire la production, l'utilisation et le stockage des mines, ainsi que les vingt ans de la visite de la Princesse Diana ici-même, The HALO Trust attaque, avec notre machine un des derniers champs de mines de la province. Quel message fort pour le pays et la communauté internationale ! Espérons que ce succès puisse redonner de l'élan aux donateurs susceptibles de soutenir le déminage, et influencer la politique de l'Angola, l'encourageant à développer son agriculture pour ses citoyens d'abord, mais aussi pour exploiter une source de revenu pour le pays.

Libérer la terre pour la cultiver

Le nouveau président du pays, Monsieur João Lourenço, élu en août de cette année a effectué son premier déplacement hors de la capitale en septembre. Il a ouvert officiellement la saison de l'agriculture, qui coïncide avec le début de la saison des pluies. À quelques kilomètres de là, un champ de mines nettoyé par The HALO Trust avec notre machine, plus tôt dans l'année, sera remis en culture en novembre, dès qu'il y aura assez d'eau pour la plantation de légumes.

Étant sur place durant presque deux semaines pour former de nouveaux opérateurs à l'utilisation et à la maintenance de la machine, je suis heureux de voir l'équipe grossir et terminer le travail dans cette province avec notre support. Ayant visité les prochains champs de mines où la machine sera déployée dans la province voisine, je me réjouis déjà du travail qui sera accompli dans ces endroits où les surfaces cultivées jouxtent directement les zones minées. Il n'y a aucun doute qu'une fois ces terres rendues à la population, elles redeviendront nourricières. **G. P.**



Théorie en salle avec la nouvelle équipe.



Deux associations soutiennent la Fondation Digger



En ce mois d'octobre, des brodeuses jurassiennes et des passionnés de la culture chinoise ont apporté leur soutien à la Fondation Digger. Il faut que la cause du déminage ait quelque chose d'universel !

L'Association culturelle de la Chine à Bienne a été fondée en 1982 par M. Claude Marti. Bien connue dans la région, elle a compté jusqu'à une centaine de membres dans les années 80, tous passionnés par l'art et la culture chinoise. Toutefois et malgré son caractère apolitique, elle a vu ses effectifs

fondre suite aux événements de la place Tian'anmen en 1989. Endeillée par le décès de son fondateur et président, survenu ce printemps, l'association a récemment voté sa dissolution et décidé de partager son fond de caisse entre une institution pour la recherche contre le cancer et la Fondation Digger.

Tous les cinq ou six ans sont rassemblées au Centre St-Maurice

à Glovelier les ouvrages patiemment créées par une cinquantaine de brodeuses de la région. Elles perpétuent ainsi, en la remettant au goût du jour, ce qui a constitué une des traditions artisanales de la Suisse. Cette exposition, très réputée, attire des visiteurs de tout le pays, ainsi que de France voisine, lesquels ont rempli une cagnotte promise à une cause humanitaire. Le choix des brodeuses s'est portée sur la Fondation Digger, comme quoi on peut aussi œuvrer pour la paix avec une aiguille et du fil !

Deux exemples parmi tant d'autres de soutiens provenant aussi d'horizons associatifs qui nous permettent de continuer notre engagement. Un immense merci !

D-NEWS Bulletin trimestriel de la Fondation DÉCEMBRE 2017 n° 46

RÉDACTION

Frédéric Guerne
Gentien Piaget
Aloïs Tschanz

PHOTOS

Digger

IMPRESSION

Le Franc-Montagnard SA,
Saignelégier

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

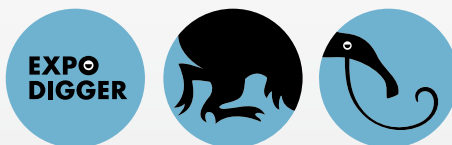
Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
www.digger.ch



CCP 10-732824-2



shop.digger.ch 

des articles originaux pour une bonne cause !



- ❶ Parapluie Digger : CHF 25,00.
- ❷ Veste Softshell (coupe h/f) : CHF 60,00.
- ❸ T-shirt d'opérateur : CHF 30,00.
- ❹ DVD Nettoyeurs de guerre : CHF 20,00.
- ❺ Autocollant « I love Digger » : CHF 2,00.
- ❻ Clé USB 8 Go : CHF 15,00.
- ❼ Panneau « Danger!! Mines!! » : CHF 9,00.